

4e licence mobile : une pétition sur le Web soutient Free

Dans sa quête pour obtenir une licence mobile, **Free** (groupe Iliad), le bulldozer des fournisseurs d'accès internet (FAI) a fait des émules. Une association de « futurs utilisateurs de Free Mobile » a mis sur pied [une pétition](#) destinée à soutenir le FAI dans sa démarche.

En effet, lors de l'appel à candidature lancé par l'Arcep (le régulateur des télécoms) pour l'attribution de la quatrième licence, Free s'était porté volontaire. A une condition toutefois : que le paiement de la licence (**619 millions d'euros**) soit étalé. Les trois opérateurs mobiles majoritaires, menacés par l'émergence d'un nouvel acteur s'étaient opposés avec force à une telle faveur. Le dossier n'avançant pas, le gouvernement avait fini par proposer trois nouveaux scénarios, dont l'un, propose un morcellement de la licence.

Aujourd'hui, [Free se dit prêt à devenir un opérateur mobile](#). Le FAI est tout disposé à n'obtenir même qu'une partie des fréquences mises en vente. Free souhaite devenir propriétaire de son propre réseau, sans dépendre ni d'Orange, d'SFR ou de Bouygues Telecom.

Pour les activistes à l'origine de la pétition, **le lobbysme très actif des trois opérateurs mobiles majoritaires** constitue le principal frein à l'attribution d'une licence mobile à Free. La pétition avance également que **l'amitié entre**

Nicolas Sarkozy et Martin Bouygues, le p-dg du groupe Bouygues, a pu être à l'origine du blocage.

Tout dernièrement, Bouygues Télécom a marqué [son hostilité](#) aux velléités de Free. Pour le troisième opérateur français, Free, [propriétaire d'Alice](#), ne dispose pas de la puissance financière suffisante.

Malgré tout, le lancement d'une pétition de soutien souligne une donnée en évidence : l'émergence d'un nouvel acteur dans la téléphonie mobile revêt une importance capitale aux yeux d'une partie des consommateurs.

A ce jour, le marché français du mobile, reste, malgré les fréquentes dénégations des trois opérateurs majoritaires, l'un des plus verrouillés d'Europe. Et Free compte bien jouer le rôle de serrurier.